Les conférences-débats de Liège-Décroissance

Au Blues-sphere, rue Surlet 37, 4020 Liège

Totalitarisme ou projet de la décroissance

Avec Marc Weinstein, le jeudi 6 juin 2024 à 18 h 30

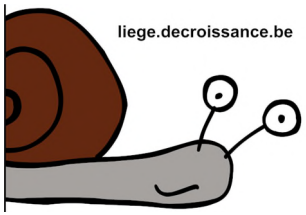
Marc Weinstein, professeur de littérature et d'anthropologie culturelle à l'Université d'Aix-Marseille, né en 1957. Quelques-uns de ses essais : *L'évolution totalitaire de l'Occident* (Hermann, 2015), *Pas de société sans autotranscendance* (Le Croquant, 2020) et *Décrypter la novlangue d'Emmanuel Macron et de l'ultralibéralisme* (Bréal, 2022).

Il faut sans doute être un peu aveugle aujourd'hui pour ne pas voir les tendances totalitaires de la société industrielle. Le moment Covid, avec ses confinements, ses masques-muselières et ses couvre-feux, en est le dernier symptôme. Au fond du fond, les tendances totalitaires sont causées par le fantasme de la puissance illimitée de l'État-Capital-Technoscience, dont la croissance incessante détruit le vivant et la liberté d'agir.

De cette spirale mortifère, nous ne pouvons sortir que par la décroissance. Mais le mot est un peu flou, et le dernier rapport du GIEC sur la question nous permettra en première approche d'esquisser les traits de ce projet de décroissance, et de dire comment elle peut être démocratique. Ce ne sera qu'une première approche, car le GIEC est un groupement d'experts gouvernementaux, et non de citoyens. Mais au moins notre approche ne pourra pas être taxée de maximaliste ou d'« éco-terroriste ». Il s'agira de tirer les fermes conséquences de ce que le GIEC préconise pour limiter le changement climatique. « Fermes conséquences » veut dire : dans quelle mesure devons-nous nous passer de pétrole, de gaz, de charbon, de nucléaire, de métaux rares, etc. ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour nos voitures individuelles et nos chauffages ?

Et puisque la question est aussi et d'abord celle de savoir comment la décroissance peut être démocratique, nous ne pourrons pas éviter de poser la grande question politique : celle de l'État (de la structure étatique moderne). On sait que l'État est fondamentalement dictatorial (même quand il dit nous « protéger »). On se demandera donc si l'État, politiquement insupportable, n'est pas en outre écologiquement insoutenable.

Entrée à prix libre, pas de réservation.



Plus d'information à l'agenda de www.liege.decroissance.be

Les conférences-débats de Liège-Décroissance

Au Blues-sphere, rue Surlet 37, 4020 Liège

Totalitarisme ou projet de la décroissance

Avec Marc Weinstein, le jeudi 6 juin 2024 à 18 h 30

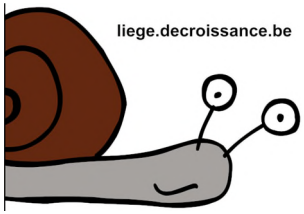
Marc Weinstein, professeur de littérature et d'anthropologie culturelle à l'Université d'Aix-Marseille, né en 1957. Quelques-uns de ses essais : *L'évolution totalitaire de l'Occident* (Hermann, 2015), *Pas de société sans autotranscendance* (Le Croquant, 2020) et *Décrypter la novlangue d'Emmanuel Macron et de l'ultralibéralisme* (Bréal, 2022).

Il faut sans doute être un peu aveugle aujourd'hui pour ne pas voir les tendances totalitaires de la société industrielle. Le moment Covid, avec ses confinements, ses masques-muselières et ses couvre-feux, en est le dernier symptôme. Au fond du fond, les tendances totalitaires sont causées par le fantasme de la puissance illimitée de l'État-Capital-Technoscience, dont la croissance incessante détruit le vivant et la liberté d'agir.

De cette spirale mortifère, nous ne pouvons sortir que par la décroissance. Mais le mot est un peu flou, et le dernier rapport du GIEC sur la question nous permettra en première approche d'esquisser les traits de ce projet de décroissance, et de dire comment elle peut être démocratique. Ce ne sera qu'une première approche, car le GIEC est un groupement d'experts gouvernementaux, et non de citoyens. Mais au moins notre approche ne pourra pas être taxée de maximaliste ou d'« éco-terroriste ». Il s'agira de tirer les fermes conséquences de ce que le GIEC préconise pour limiter le changement climatique. « Fermes conséquences » veut dire : dans quelle mesure devons-nous nous passer de pétrole, de gaz, de charbon, de nucléaire, de métaux rares, etc. ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour nos voitures individuelles et nos chauffages ?

Et puisque la question est aussi et d'abord celle de savoir comment la décroissance peut être démocratique, nous ne pourrons pas éviter de poser la grande question politique : celle de l'État (de la structure étatique moderne). On sait que l'État est fondamentalement dictatorial (même quand il dit nous « protéger »). On se demandera donc si l'État, politiquement insupportable, n'est pas en outre écologiquement insoutenable.

Entrée à prix libre, pas de réservation



Plus d'information à l'agenda de www.liege.decroissance.be

La décroissance,
une rupture désirable et inévitable

Tout un chacun ressent et comprend que notre modèle de civilisation nous conduit dans une impasse. La croissance économique infinie dans un monde fini n'est pas soutenable et nous amène à consommer au-delà de ce que la nature peut nous donner, provoquant notamment un dérèglement climatique et une extinction rapide de la biodiversité, ce qui met en question la survie de l'espèce humaine.

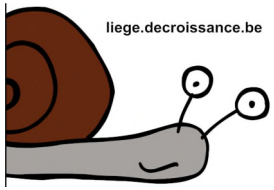
Même si les ressources de la Terre étaient infinies, le trajet de la décroissance n'en resterait non moins souhaitable, car la croissance engendre une compétition féroce pour le toujours plus au prix d'inégalités et d'injustices elles-mêmes sans cesse croissantes. Il ne faut pas chercher plus loin la source des actes barbares qui ont eu lieu récemment ici et ailleurs dans le monde.

Jamais l'humanité n'a été confrontée à un défi aussi immense. Le mouvement de la décroissance propose de sortir du dogme du développement et de la croissance infinie pour imaginer et recréer une société décente et réellement démocratique avant que la destruction de l'écosystème Terre et l'effondrement de notre société ne nous y contraignent dans la douleur.

La décroissance n'est pas une doctrine unifiée, mais une matrice de réflexions et d'expérimentations diverses cherchant à briser le lien entre croissance et « bonheur », en vue de décoloniser notre imaginaire. Si elle se montre naturellement anticapitaliste, elle est plus largement antiproductiviste. Limitation, sobriété, autonomie, égalité et respect de la nature sont ses maîtres mots.

Liège-Décroissance (anciennement *mpOC-Liège*) a été fondé en 2009 par des militants belges francophones pour promouvoir les idées du *projet sociopolitique de la décroissance* au travers d'actions et de conférences-débats.

Rejoignez-nous !



Liège-Décroissance
Tél. : 04 265 66 29 et 04 388 39 19
Courriel : info@liege.decroissance.be
Site : www.liege.decroissance.be

Un escargot construit sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. C'est qu'une seule spire encore plus large donnerait à la coquille un poids dépassant la limite du soutenable. Dans sa sagesse, l'escargot nous montre la voie pour penser une société de décroissance.

Éditeur responsable : Francis Leboutte, Rue de la charrette 141, Tilff – Ne pas jeter sur la voie publique.

La décroissance,
une rupture désirable et inévitable

Tout un chacun ressent et comprend que notre modèle de civilisation nous conduit dans une impasse. La croissance économique infinie dans un monde fini n'est pas soutenable et nous amène à consommer au-delà de ce que la nature peut nous donner, provoquant notamment un dérèglement climatique et une extinction rapide de la biodiversité, ce qui met en question la survie de l'espèce humaine.

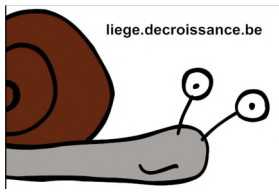
Même si les ressources de la Terre étaient infinies, le trajet de la décroissance n'en resterait non moins souhaitable, car la croissance engendre une compétition féroce pour le toujours plus au prix d'inégalités et d'injustices elles-mêmes sans cesse croissantes. Il ne faut pas chercher plus loin la source des actes barbares qui ont eu lieu récemment ici et ailleurs dans le monde.

Jamais l'humanité n'a été confrontée à un défi aussi immense. Le mouvement de la décroissance propose de sortir du dogme du développement et de la croissance infinie pour imaginer et recréer une société décente et réellement démocratique avant que la destruction de l'écosystème Terre et l'effondrement de notre société ne nous y contraignent dans la douleur.

La décroissance n'est pas une doctrine unifiée, mais une matrice de réflexions et d'expérimentations diverses cherchant à briser le lien entre croissance et « bonheur », en vue de décoloniser notre imaginaire. Si elle se montre naturellement anticapitaliste, elle est plus largement antiproductiviste. Limitation, sobriété, autonomie, égalité et respect de la nature sont ses maîtres mots.

Liège-Décroissance (anciennement *mpOC-Liège*) a été fondé en 2009 par des militants belges francophones pour promouvoir les idées du *projet sociopolitique de la décroissance* au travers d'actions et de conférences-débats.

Rejoignez-nous !



Liège-Décroissance
Tél. : 04 265 66 29 et 04 388 39 19
Courriel : info@liege.decroissance.be
Site : www.liege.decroissance.be

Un escargot construit sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. C'est qu'une seule spire encore plus large donnerait à la coquille un poids dépassant la limite du soutenable. Dans sa sagesse, l'escargot nous montre la voie pour penser une société de décroissance.

Éditeur responsable : Francis Leboutte, Rue de la Charrette 141, Tilff – Ne pas jeter sur la voie publique.